

POUR INFORMATION**LA CROIX**

« Vulnérables », au secours des mineurs isolés

Par Cécile Jaurès, le 19/10/2020 à 09h28

Ce téléfilm témoigne du malaise des travailleurs sociaux face à l'intolérable détresse des jeunes migrants isolés. Léa Drucker y incarne avec justesse Elsa, éducatrice dans un foyer. Il devait être diffusé lundi 19 octobre, à 21 h 05 sur France 2, mais a été reporté à cause d'une soirée spéciale liée à l'attentat de Conflans-Sainte-Honorine.



Travailleuse sociale depuis vingt ans, Elsa est éducatrice dans un foyer destiné aux mineurs étrangers isolés. Ne comptant jamais ses heures, le cœur sur la main, elle s'investit totalement dans sa mission au point de négliger son couple (en pleine crise) et son fils adolescent, jaloux de ses jeunes protégés, « forcément plus malheureux que (lui) ». Alors que sa vie personnelle part à la dérive, Elsa rencontre Bijan, un Afghan de 12 ans, un petit voleur à la tire qui lui a chapardé son portefeuille.

Offrir un peu de répit aux jeunes migrants isolés

Peu à peu, elle s'attache au jeune garçon qui finit par s'installer chez elle au risque de compromettre son emploi et sa relation déjà précaire avec ses proches. Comment s'occuper d'enfants en détresse en gardant la bonne distance ? Elsa doit-elle « se blinder » comme sa collègue Cécile qui carbure aux antidépresseurs pour oublier qu'« *en sauver dix suppose d'en laisser 100 sur le carreau* » ? Le téléfilm d'Arnaud Sélignat témoigne du malaise des travailleurs sociaux, coincés entre un nécessaire pragmatisme (le nombre de place en foyers est limité, les procédures administratives interminables) et l'intolérable détresse des jeunes migrants livrés à eux-

mêmes.

Une distribution impeccable

Certes, le scénario est quelque peu démonstratif et la mise en scène tombe parfois dans la facilité, alourdisant d'effets superflus (musique, ralentis...) l'émotion naturelle née des situations et des personnages. Toutefois, le choix de Léa Drucker pour incarner cette femme sur le fil s'avère particulièrement judicieux. Récompensée d'un César en 2019 pour son rôle bouleversant de victime de violences conjugales dans *Jusqu'à la garde*, l'actrice dégage ce mélange de courage, de générosité et d'hypersensibilité qui colle au personnage d'Elsa comme son jean élimé et sa parka. Les seconds rôles sont tout aussi bien choisis : des collègues d'Elsa, interprétés par Romane Bohringer et Noom Diawara, jusqu'à son mari (Thierry Godard) et au jeune Bijan (Ilyès Lihiouel, totalement craquant).

Cécile Jaurès